

L'Ange Servant de Messe



On dit souvent que le service de la messe est un ministère angélique. En effet, ces esprits bienheureux, à qui il n'est pas donné de célébrer le saint sacrifice et de consacrer le corps du roi de gloire qu'ils adorent au ciel, s'empressent de quitter le séjour céleste au moment où le prêtre prononce les paroles sacrées, et demeurent humblement prosternés autour de nos autels jusqu'à la consommation des saints mystères. Nos yeux mortels ne peuvent les apercevoir, parce que ces bienheureux habitants du ciel n'ont pas revêtu une forme corporelle, mais l'enseignement des saints docteurs et de notre mère l'Eglise de Jésus-Christ est là pour nous attester leur présence. D'ailleurs, pourquoi n'en serait-il pas ainsi ? la victime qui s'immole sur l'autel n'est-elle pas l'agneau de Dieu qui est sacrifié sur l'autel du ciel depuis le commencement du monde et devant lequel les esprits angéliques sont toujours prosternés ?

Mais les anges sont toujours invisiblement présents au saint sacrifice, ils ambitionnent même quelquefois l'honneur de servir le prêtre à l'autel. Bien que cette faveur soit assez rare, elle fut accordée au vénérable père François Olimpio, une des grandes lumières de l'ordre des clercs réguliers dits Théatins.

Un jour qu'il célébrait, à Naples, dans l'église des Saints-Apôtres, quand il fut arrivé au lavement des mains après l'offertoire, une personne d'une vertu éminente et digne de toute créance aperçut un ange d'une beauté ravissante, et tout éclatant de lumière, qui, avec un grand respect, versait l'eau sur les mains du prêtre et lui présentait le manuterge.

Une autre fois, durant la messe du père Olimpio, la même servante de Dieu vit le Sauveur avec un air d'une extrême bienveillance lever la main droite et le bénir ; puis il lui dit : " C'est mon serviteur et je l'aime beau-